

Résumé du 21e Congrès d'IFP (Fédération Internationale de Psychothérapie) à Shanghai, 9-11.5.2014.

La Chine vient d'appliquer une loi sur la santé mentale laquelle est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2013. C'est après 27 ans de travaux que l'on a ainsi réussi à faire accepter la santé mentale comme faisant partie de la santé globale, comme faisant partie du système de santé avec des droit de financement, des droits de s'organiser dans le domaine public ou privé et avec la possibilité d'exercer la psychothérapie dans le cadre du système de santé.

Ainsi la psychothérapie fait maintenant partie des méthodes de thérapie reconnues dans le système de santé chinois.

C'est sans doute un des facteurs qui a contribué au fait que la Fédération Internationale de Psychothérapie (International Federation of Psychiatry IFP) a décidé de tenir sa 21^{ème} réunion annuelle à Shanghai.

Elle a réuni 1000 participants de 29 pays du **9 au 11 mai 2014**.

Le programme était dense et couvrait la psychothérapie dans tous ses aspects, systémique, analytique, comportementale avec des applications dans le champ de la médecine somatique (diabète et dépression) et des ramifications vers les cultures, les religions, la spiritualité et notamment le bouddhisme.

Dr G. Kjellberg et Dr Vlatkovic ont été mandatés par la Société Suisse d'Onirologie Médicale de faire deux présentations sur les rêves, lesquelles ont été bien accepté : ***Dreams in medical psychotherapy – new perspectives***, et ***Dreams, emotions and sensations – a new psychotherapeutic approach to adolescents in suicidal crisis***.

Le sujet concernant les rêves chez les adolescents en crise suicidaires a retenu beaucoup d'attention. Ceci n'est pas étonnant alors que le suicide chez les jeunes est un sujet tabou, d'une importance de santé publique grandissante et une préoccupation d'un large pan de la population. Dans la population générale chinoise il se passe un suicide tous les deux minutes !

La population jeune est très atteinte. Les enfants issus de famille à un enfant sont lourdement investit par les parents ainsi que les grands-parents. Il s'agit d'un enfant sans fratrie qui grandit dans une ambiance où il est sujet à des attentes démesurées de réussite scolaires et professionnelles et ceci dans une société qui se transforme à une vitesse fulgurante. Le développement de la psychothérapie, qui s'est développée pendant 300 ans en Europe, doit faire le même pas en 30 ans !

La population est face à un développement de la société d'une telle vitesse qu'elle a de la peine à s'y adapter. Tout semble être possible. D'une misère presque généralisée des pans de la société ont développé un niveau matériel de luxe dans les quartiers de la finance qui n'ont rien à envier à ceux de New York, Londres ou Genève.

L'impression d'une population surabondante déborde à tout moment de la journée. Le métro magnétique qui nous amène de l'aéroport roule à 300 km/h. (Un projet expérimental mis sur pied par l'industrie allemande).

Tout semble possible, tout est mise en œuvre afin d'être productif et compétitif et tout le monde parle du mot business.

Le système éducatif est élitiste. Avec à Shanghai une population de 25 millions il faut trier les étudiants à tout moment. Les meilleurs 10% de l'école primaire iront à l'éducation secondaire. Les 10% de ceux-là iront vers l'éducation tertiaire et ainsi de suite. A la fin l'étudiant rencontre ses semblables et la concurrence devient féroce. Nul n'est habitué à un échec et ainsi seul un examen raté peut suffire pour se jeter d'une fenêtre. Dans les structures de santé somatiques, primaires ou hospitaliers – ou que l'on va en Chine – on parle des problèmes de santé mentale de la population. La préoccupation est manifeste, mais les outils manquent. Le nombre de psychiatres est minime par rapport aux besoins, 1/100'000 (selon les statistiques de l'OMS 2013), sans parler des psychothérapeutes.

A la fin de nos présentations, nous avons été approchés par plusieurs collaborateurs. Le Dr Vlatkovic a été approché par un collègue chinois qui travaillait sur l'interprétation des rêves sur l'internet ou il prétendait ne pas avoir de transfert. Il était ouvert à une collaboration et souhaitait que nous lui envoyions des rêves anonymisés afin qu'il les interprète pour nous.

A la fin de l'intervention du Dr Kjellberg il a été approché par le traducteur, M. Frank Feng qui lui demandait de venir enseigner à l'Université, de même que par une chercheuse Selina Wu Hongjian, psychologue de l'université de Pékin qui effectue de l'enseignement auprès de psychologues et des enseignants scolaires. Une autre psychologue Dom May de l'Association Chinoise des Psychologues (Chinese Association for Psychological Intervention), laquelle travaille à Beijing et à Hong-Kong, était aussi intéressée par une collaboration.

Le Dr Kjellberg a été en contact avec Prof John Miller du Nova Southeastern University des Etats-Unis qui vient régulièrement travailler en Chine. Avec son sujet sur les suicides il était très optimiste quant à la possibilité de collaboration avec la Chine et lui a recommandé d'entrer en contact avec le médecin Xudong Zhao, professeur à l'Université de Tongji, lequel avec le Prof Franz Caspar de Berne organisait le congrès. Il a aussi rencontré Jue Chen médecin, le psychiatre, chef du département de médecine psychosomatique du Shanghai Mental Health Center, attaché à l'Université Shiatong de Shanghai. Elle est vice directeur du département de Psychologie Clinique.

Nous avons échangés des adresses avec toutes ces personnalités et restons en attente de leurs réponses.

En conclusion, durant ce 21^e congrès IFP notre Société Suisse d'Onirologie Médicale s'est dévoilée au monde académique de la psychiatre-psychothérapie, particulièrement au continent asiatique. La Chine est une société démographiquement GIGANTESQUE, en évolution pratiquement explosive engendrant un stress très important sur la population qui subit ce changement avec un impact dévastateur sur la santé mentale et des besoins sans bornes.

Il existe en Chine depuis 2013 une base légale pour travailler en santé mentale avec de la psychothérapie et avec les collègues très prenants pour des formations, des enseignements et des supervisions ou les méthodes psychanalytiques, systémiques et comportementalistes qui semblent être bien acceptés. Ils sont depuis longtemps habitués à collaborer avec des intervenants de l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse (alémanique). Plusieurs enseignants chinois ont été formés dans ces pays et parlent l'allemand aussi bien que l'anglais.